

Inauguration de la cabane de Fenestrail

A la fenêtre d'un nouveau refuge

FULLY. — Ces propos, marqués au coin d'une douce poésie, je les ai recueillis de la bouche d'un des ardents promoteurs qui n'a ménagé ni son temps, ni sa peine pour en arriver au point où nous en sommes aujourd'hui. Bien épaulé, il faut le dire, par une équipe dynamique qui n'a jamais tourné le dos aux responsabilités. Et jamais plus le long hiver n'empêchera les skieurs fulliérais d'aller retrouver leur lieu de préférence où la neige aura tout égalisé. Car, sur les crêtes, le vent l'aura prié, l'aura poussée devant lui, l'entassant dans les creux...

Laissons maintenant la parole à mon interlocuteur:

«En 1965, un soir d'été, perdu dans la brume épaisse des rêveries, je regardais les montagnes. Par la fenêtre, je les regardais mais ne les voyais pas. Soudain, comme l'on règle des jumelles, je perçus un paysage. D'abord flou puis plus clair. C'était le Fenestrail qui me faisait de grands signes pour que je vienne chez lui. Je m'empressai d'honorer sa requête. Il me fit entrer et tout de suite voulut me faire contempler son domaine. Il ouvrit sa fenêtre et alors, mes amis, quel décor! Dans une couronne brillante, sertie de rochers encore enneigés, scintillants dans le soleil levant, la montagne regardait le Fenestrail se réveiller.

Le Grand-Chavalard faisait sa toilette matinale en se mirant dans le

bleu du «Grand-Lac». Le Six-Tremble tout couvert de lumière me saluait. Le Grand-Cor, la Dent-de-Morcles transpiraient à torrent. Deux aigles tournoyaient dans l'azur. Les pierriers se réchauffaient et s'amusaient avec quelques chocards. Plus bas, des marmottes se prenaient pour des marionnettes en pleine représentation.

Depuis lors, le Fenestrail est devenu pour moi cette fenêtre qu'on ouvre pour s'aérer physiquement, moralement. Un coin d'une sauvage beauté.

En 1967, le Ski-Club me confia le gardiennage de la cabane. Avec de modestes moyens, j'ai essayé de faire au mieux en simplifiant au maximum. De faire connaître ce merveilleux endroit facilement accessible pour qui n'a pas peur de faire un petit effort. Alors se créa une équipe volante qui continua l'œuvre de pionnier d'un certain Félicien Seydoux (dit Féfé) surveillant à l'EOS, que tous les montagnards connaissent bien.

En effet, de 1956 à 1967, c'est lui qui fut le premier animateur officiel de la cabane du Fenestrail louée à sa propriétaire: l'armée suisse, qui la fit construire entre 1914 et 1918.

Mais revenons à notre équipe volante.

Elle apporta quelques sensibles améliorations au confort primaire.

Mais, peu à peu, la modeste cabane, devenue vétuste, n'en pouvait vraiment plus. Le poids des ans et surtout celui de la neige avaient eu raison de sa solide carcasse. Les membres de l'équipe volante se mirent alors à rêver d'un nouveau chantier.

Un rêve qu'on n'osait à peine espérer et qui s'est pourtant réalisé. Grâce à Camille Carron qui, en 1978, avait pris la responsabilité du gardiennage, bousculant les projets «à long terme». Tout se remit en route, car la machine était bien lancée. Et Raymond Lattion reprit le flambeau.

Aujourd'hui, la nouvelle cabane est construite et attend tout un charme, portes et fenêtres ouvertes.

Et si elle est là, c'est grâce à la ferme volonté de toute une équipe de



La nouvelle cabane de Fenestrail avec, à côté, l'ancien refuge. Elle sera inaugurée dimanche 31 août 1980.

mordus, grâce à l'appui du club de skieurs réaliste. Rien n'aurait pu se faire non plus sans les aides de toutes sortes apportées par des amoureux de ce site: différentes entreprises, spécialement les «artisans» de l'équipe volante, des particuliers. Tous ont accompli un travail de titans, souvent désintéressé, parfois dans des conditions difficiles, tenant compte de l'altitude (2450 m).

Tirons-leur un grand coup de chapeau.

Propos recueillis par Em. B.

Conservatoire de Bagnes: inscriptions ouvertes

ENTREMONT (PHB). — La saison musicale du conservatoire, section Bagnes, sous l'égide du conservatoire cantonal et sous la responsabilité de M. Daniel Bruchez, débutera le 1^{er} septembre prochain. Les responsables nous prient de communiquer que les inscriptions, pour les cours de piano, de solfège, de guitare et d'accordéon, seront enregistrées par le secrétariat du conservatoire, au numéro de téléphone 026/79494. Il y a lieu de préciser que ces cours connaissent un succès grandissant. Il convient de faire acte de candidature au plus tard jusqu'au vendredi 29 août prochain, dernier délai.

Tél.
027-21 21 11

es
tas

